COLLECTION

CERNUSCHI

PARIS — IMPRIMERIE GEORGES PETIT

12, RUE GODOT-DE-MAUROI, 12

THE J. PAUL GETTY MUSEUM LIBRARY

LIBRARY OF THE MUSEUM OF
INST. IN THE
de
M. Mc. DOUGALL HAW
Service de Paris - N° 1477

CATALOGUE

DES

Tableaux Anciens

DES ÉCOLES PRIMITIVES

ITALIENNE, ALLEMANDE & FLAMANDE

BOIS SCULPTÉS, TAPISSERIE

Provenant de la Collection CERNUSCHI

ET DONT LA VENTE AURA LIEU A PARIS

GALERIE GEORGES PETIT

8, Rue de Sèze, 8

Les Vendredi 25 et Samedi 26 Mai 1900

à 2 heures

COMMISSAIRES-PRISEURS

Me Paul CHEVALLIER
10, rue de la Grange-Batelière, 10

Me Georges DUCHESNE
6, rue de Hanovre, 6

EXPERT

M. Henri HARO
Peintre-expert, 14, rue Visconti, et rue Bonaparte, 2

EXPOSITIONS
Particulière : Le Mercredi 23 Mai 1900, de 1 heure à 6 heures
Publique : Le Jeudi 24 Mai 1900, de 1 heure à 6 heures

FINE ARTS DIVISION
TOPEKA PUBLIC LIBRARY
TOPEKA, KANSAS

L. 5856

S 7e 5 24
2
1925

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront *cinq pour cent* en sus des adjudications.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état et de la nature des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

R11754

PRÉFACE

On comprend sans peine que M. Cernuschi, qui s'était épris de l'art d'Extrême-Orient, dans l'expression spéciale qu'y revêt la figuration des mythes, ait eu également le goût de l'art des Primitifs qui, pour entretenir l'exaltation de leur talent, préféraient à tous autres sujets ceux qui donnaient satisfaction à leur foi, en un temps où la pratique de la vie religieuse était si étroitement mêlée à la vie sociale. Ce goût nous vaut la collection d'œuvres qui, moins heureuse que le musée d'art extrême-oriental légué à la ville de Paris par M. Cernuschi, va être dispersée aux enchères.

Les journées d'exposition qui précéderont la vente permettront au public de juger ce qu'il y a de séduisant, d'émouvant même, dans ces peintures, qui portent en elles le reflet de civilisations que nous ne connaissons que par les livres, et qui avaient de la vie, et de la nécessité de s'y soumettre à un besoin essentiel de croire, une conception toute différente de celle qui plaît à notre scepticisme contemporain.

C'est même parce qu'on devine, sous la convention des figures, une extraordinaire sincérité d'arrangement et une volonté ferme d'obéir à des traditions naissantes, basées sur une étude attentive du dessin expressif et d'un chromatisme à peine dégagé

62-11267

de la technique des enlumineurs, que l'on n'hésite pas à expliquer la sensation ressentie devant ces œuvres, en déterminant dans ces œuvres une mesure rare d'ingéniosité. Il faut cependant revenir singulièrement sur le compte de cette prétendue naïveté, ou tout au moins reconnaître que si les initiateurs des écoles d'autrefois ont cherché la simplicité dans le mode interprétatif, ils n'y sont parvenus qu'avec l'effort d'une habileté très affinée, et en se rapprochant aussi près qu'ils le pouvaient de l'expression psychique indispensable à la manifestation de la vie dans une figuration humaine.

La collection Cernuschi, d'ailleurs si riche en œuvres des écoles italiennes, nous offre une occasion de définir sommairement les caractères de chacune.

L'on peut dire que c'est dans la ville de Sienne que l'art italien est né. L'école de Sienne a eu dans l'histoire sa place propre et parfaitement distincte. Les œuvres qu'elle a produites se font remarquer par la séduction gracieuse de l'imagination, le sourire heureux des visages, un coloris délicat. Mais on lui a, non sans raison, reproché des conceptions superficielles et une fantaisie errante du dessin.

C'est à Sienne que le mouvement avait commencé : c'est à Florence surtout qu'il s'est développé. L'école de Florence prit, pour ainsi dire, le contre-pied de l'école de Sienne : gravité de l'inspiration, scrupules historiques, souci constant du dessin et négligence de la couleur, telles en sont les qualités éminentes. Un de ses plus beaux titres de gloire est d'avoir compté parmi les siens Cimabué, le rénovateur de la vie vivante dans la peinture, le maître de Giotto.

L'école romaine, qui ne se réduit pas à Raphaël et à ses disciples, existait bien avant lui, car l'on rencontre à Rome, au XIII^e^ siècle déjà, des peintres dont la présence infirme l'assertion de ceux qui ne reconnaissent point d'école romaine. Il suffit, pour éviter toute confusion et rendre l'accord facile, de constater

que c'est à l'école florentine qu'elle doit son être et que la plupart de ses artistes n'étaient point essentiellement romains. Voilà en quel sens il n'y a pas d'école romaine. Mais cela n'empêche point que l'école de Rome ait possédé une manière singulière, un style, une nature, et qu'elle existe par là même. Une vive sensibilité, une expression en rapport, l'élégance du geste et de la composition, l'ordre harmonieux, voilà ce qui la signale.

L'école vénitienne présente, outre son admirable coloris, cette particularité, au milieu des autres écoles, que, tandis que l'école romaine par exemple, procédait par amplification, si l'on peut dire, idéalisait les formes qu'elle prenait pour modèle, l'école vénitienne se contenta d'ouvrir des yeux charnels et parvint, imitant dans le détail, à donner en de vastes ensembles une impression de pur grandiose. L'école vénitienne apparaît dans l'histoire dès le XI^e^ siècle, au moment où des artistes vinrent de Grèce, sur la demande du doge Selvo, pour orner de mosaïques la cathédrale de Saint-Marc. Les Vénitiens, ensuite, ayant pris Constantinople, y découvrirent nombre de nouveautés, de modèles inconnus qu'ils emportèrent et mirent largement à profit.

Puis des élèves, à qui Giotto enseigna la beauté, exercèrent à Venise une influence encore. Au XV^e^ siècle, les peintres vénitiens s'appelaient Titien, Véronèse, etc., etc.

L'école de Ferrare reprit la tradition classique, dans le bon sens du mot.

Quant à ce qu'on a appelé à tort l'école lombarde, elle comprend des tendances si multiples, et parfois si diverses, qu'il faut renoncer à la considérer comme une école, au sens étroit de ce mot, et se résoudre à envisager séparément les éléments qu'on y faisait entrer.

Mantegna fut le premier grand peintre de l'école de Mantoue, et l'on était déjà au XV^e^ siècle. C'est dire que cette école, comme les autres écoles lombardes d'ailleurs, ne fut point fondée de bonne heure.

L'école milanaise, que Léonard de Vinci illustra magistra-

lement, avait dans ses archives déjà de solides titres de gloire : Bernardino Luini, Procaccini, Gaudenzio Ferrari, ont une valeur plus qu'historique.

Ce ne sont là que des notes très rapides, et pourtant combien ce serait un travail attrayant que de mettre en regard les caractéristiques des différentes écoles, même des différentes races, et de les expliquer aussi bien avec leur symbolique qu'avec leur technique spéciale ; mais il faut me borner.

D'ailleurs tous les amateurs qui viendront visiter cette curieuse collection feront, chacun pour soi, ce travail d'analyse ; et puisqu'il s'agit ici d'une dispersion, chacun des morceaux de ce bel ensemble ira raviver dans un foyer nouveau la vieille foi ingénue des lointaines écoles ; et ce ne sera pas un avatar inutile que cette vente qui, peut-être, tournera vers la magique séduction des Primitifs, des regards désormais prêts pour ce goût d'une élite, ce goût qui, jusqu'alors, les avait trouvés indifférents.

L. Roger-Milès.

ÉCOLES D'ITALIE

TABLEAUX ANCIENS

ÉCOLE BOLONAISE

CARRACHE (A.)

N° 1

La Jeunesse de Bacchus.

Toile. Haut., 1 m. 57 ; larg., 1 m. 22.

ÉCOLE DU DOMINIQUIN

N° 2

Martyre d'un Saint.

Toile. Haut., 1 m. 17; larg., 1 m. 72.

FRANCIA (École de)

N° 3

Vierge et Enfant et saint Jean-Baptiste.

La Vierge est assise, vêtue de rouge, de vert et de bleu, et elle contemple l'Enfant Jésus assis nu sur ses genoux et levant vers elle des regards attendris. A gauche, debout près d'eux, saint Jean-Baptiste, le corps vêtu d'une draperie jaune, s'appuie de la main droite au bras de la Vierge et tient de la main gauche une croix à laquelle s'enroule un phylactère. Au fond, à mi-côte d'une montagne, on aperçoit les constructions étagées d'une ville.

Panneau. Haut., 61 cent.; larg., 50 cent.

GUIDO RENI

N° 4

Amour couché sur le bord de la mer.

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 71 cent.

PROCACCINI

N° 5

L'Ange de l'Annonciation

Cadre en bois sculpté et doré.

Panneau. Haut., 21 cent.; larg., 15 cent.

N° 6

Le Christ au jardin des Oliviers.

Peinture sur ardoise,

Haut., 85 cent.; larg., 74 cent.

N° 7

Descente de croix.

Toile aux angles abattus.
Cadre en bois sculpté.

Haut., 27 cent.; larg., 36 cent. 1/2.

N° 8

La Vie de Jésus.

Dessus d'autel.

Dans la partie haute, un panneau cintré représentant le jour du Jugement dernier. A gauche, un demi-tympan représentant l'Annonciation ; à droite, un autre demi-tympan représentant la Descente de croix. Sous ces trois peintures, sont dix panneaux représentant le Baiser de Judas, la Fuite en Égypte, le Baptême de saint Jean-Baptiste, la Cène, l'Ensevelissement de Jésus, l'Adoration des Rois mages, Jésus flagellé, Jésus portant sa croix, Jésus crucifié entre les deux larrons et la Résurrection.

Treize petits tableaux.

N° 9

L'Amour divin terrassant l'Amour profane.

Fresque retirée de l'oratoire de Saint-Ambroise et transportée sur toile.

Toile. Haut., 1 m. 20 ; larg., 94 cent.

N° 10

La Vierge et l'Enfant sur une nuée.

La Vierge est assise sur une nuée blanche. Elle est vêtue de rose et de bleu, et dans le pli de sa large cape, l'Enfant nu s'abrite en un mouvement coquet.

Toile. Haut., 1 m. 34; larg., 95 cent.

ÉCOLE DE FERRARE

DOSSO DOSSI

N° 11

Vierge et l'Enfant.

La Vierge est assise sur une chaire de pierre. Elle est vêtue d'une robe rouge et d'une chlamyde bleue à doublure marron, dont elle protège l'Enfant Jésus, debout, près d'elle, nu, le pied droit posé sur une pomme. La Vierge a les cheveux blonds, protégées par une coiffe rosée et un voile de mousseline blanche. Au bas du socle, sur lequel l'Enfant est placé, on voit un oiseau en train de piquer du bec un pépin échappé d'une grenade tombée devant lui.

Panneau. Haut., 1 m. 26 ; larg., 66 cent.

ÉCOLE FLORENTINE

FRA BARTOLOMMEO (Attribué à)

N° 12

L'Adoration eucharistique.

Quatre anges portent une monstrance et adorent l'hostie qui se trouve exposée.

Panneau. Haut., 81 cent.; larg., 74 cent.

BOTTICELLI (École de)

N° 13

Trois Anges.

Trois anges envolés, l'un jouant de la lyre, l'autre frappant sur un tambour de basque, le troisième, celui du milieu, les mains jointes.

Panneau. Haut., 89 cent.; larg., 85 cent.

TADDEO GADDI

N° 13 *bis*

Le Calvaire.

Jésus entre les deux larrons, dont les âmes sont emportées au purgatoire ou en enfer, par des anges ou par un démon noir. Une Madeleine éplorée presse de ses bras le pied de la croix. A gauche, la Vierge évanouie est entourée des Saintes Femmes. A droite, on voit des groupes d'hommes et de cavaliers qui suivent avec attention la fin de l'agonie.

Panneau de forme ogivale, à arcade trilobée.

Haut., 1 m. 05 ; larg., 71 cent.

GADDI (École de)

N° 14

L'Annonciation.

Diptyque.

Volet de droite. La Vierge est à genoux devant un oratoire ; elle a les mains croisées sur la poitrine. Elle est vêtue d'une chape de drap d'or. Elle incline pieusement sa tête sur son livre de prières, tandis qu'au-dessus d'elle, le Saint-Esprit, sous la figure d'une colombe, l'illumine d'un rayonnement subit.

Volet de gauche. L'ange Gabriel, de profil à droite, s'agenouille devant elle en prononçant les paroles sacrées.

Panneau de forme pentagonale.

Haut., 1 m. 50 ; larg., 80 cent.

GHIRLANDAJO (École de)

N° 15

Sainte Famille et saint Jean dans la crèche.

L'Enfant est couché sur le sol, que l'on a couvert d'une tenture de soie. Il tend ses bras vers la Vierge agenouillée devant lui, les mains jointes, et vêtue d'une robe rouge apparue dans l'écartement d'un ample manteau vert à broderies d'or. Derrière l'Enfant, ayant un genou à terre et s'appuyant des deux mains à son bâton, saint Joseph regarde. A droite, saint Jean est agenouillé, les mains jointes, ayant sa croix où s'enroule un phylactère. Derrière lui, dans une auge, l'âne et le bœuf se désaltèrent. Derrière la Vierge on aperçoit une construction en ruines. Sur la montagne, à gauche, au fond, les bergers se hâtent, par un étroit chemin, précédés d'un chien qui aboie. Au ciel brille l'étoile du berger. Saint Joseph est vêtu d'une robe rouge ceinte à la taille par une corde et d'un manteau jaune à reflets orangé.

Panneau de forme ronde.

Haut., 86 cent. 1/2 ; larg., 85 cent.

GIOTTO (École de)

N° 16

La Vierge et l'Enfant.

La Vierge est assise, vêtue d'une robe rouge à broderie d'or et d'une chlamyde vert foncé, également brodée d'or et doublée de ventre de gris. Elle porte sur son bras gauche l'Enfant Jésus, debout, ayant à la main un oiseau. Sa main droite retient sur ses genoux le livre des Évangiles.

Dans l'auréole qui entoure sa tête, on lit, écrit en lettres onciales : *Ave Maria, gratia pl.*

Les parties dorées sont également gravées. La frise qui règne à la base du cadre représente quelques épisodes de la vie du Christ.

Panneau de forme ogivale.

Cadre du xv^e^ siècle.

Haut., 77 cent.; larg., 42 cent.

GIOTTO (École de)

N° 17

Retable.

Panneau du milieu : la Vierge et l'Enfant, et, dans le tympan, Jésus-Christ portant un missel. Dans les panneaux de gauche, saint Jean l'Évangéliste et saint Pierre; et dans les tympans sainte Élisabeth et saint Michel. Dans les panneaux de droite, un pontife, saint Paul, et dans les tympans deux figures de martyrs.

Panneau. Haut., 1 m. 52; larg., 2 m. 17.

GIOTTO (École de)

N° 18

Retable formant trois panneaux.

Le panneau du milieu représente la Vierge assise montrant l'Enfant Jésus ; le panneau de droite et celui de gauche, plusieurs figures de saints. Dans les tympans, qui dominent les ogives, trois figures de Jésus sont indiquées.

Peinture à la détrempe.

Mesures de l'ensemble : haut., 1 m. 75 ; larg., 2 m. 06.

GIOTTO (École de)

N° 18 *bis*

Triptyque.

Les trois volets sont partagés, par des bandes dorées et gravées, en un certain nombre de sujets qui s'étagent rythmiquement. Dans le panneau du milieu, on voit, en partant du bas, une sainte conduite au martyre, puis la Cène, Jésus-Christ sortant du tombeau et Jésus-Christ ressuscitant les morts. Puis, Jésus flagellé, la Descente de croix et Jésus tombant sous sa croix pour la première fois. Puis Jésus au jardin des Oliviers, Jésus en croix, Jésus livré par Judas. Enfin, dans la partie triangulaire du haut, Jésus couronnant la Vierge au milieu du concert des anges. Sur le panneau de gauche, on voit : l'Adoration des bergers, la Présentation au temple, la Vierge à la crèche et l'ange Gabriel au temps de l'Annonciation. Dans le panneau de droite, il y a, en bas : la Vierge et l'Enfant, Jésus enseignant les docteurs, puis un Évangéliste, puis Jésus enfant, la Fuite en Égypte ; puis, dans la partie haute, la Vierge au temps de l'Annonciation.

Haut., 1 m. 45 ; larg. (fermé), 75 cent.

FILIPPO LIPPI (École de)

N° 19

Saint Jacques et saint Philippe.

Haut., 1 m. 23; larg., 1 m. 28.

LORENZO DI CREDI

N° 20

Vierge en adoration.

L'Enfant Jésus nu est couché sur un coussin et sur un pan du manteau bleu de la Vierge. Saint Joseph, agenouillé, lui tient le bras de sa main droite, tandis que de la main gauche il tient un cierge qui achève de se consumer. La Vierge est à droite, agenouillée, les mains jointes. Près d'elle, le bœuf et l'âne. Derrière les figures, dans un paysage montagneux, s'élève un portique d'une belle architecture. A gauche, en haut, un ange apparaît sur la nue, annonçant aux bergers, qui gardent leurs troupeaux, la venue du Messie. A droite, un rappel de la fuite en Égypte.

Signé au milieu, dans le bas, du monogramme *S. L.*

Toile. Haut., 1 m. 76 ; larg., 1 m. 44.

Procédé et Imp Georges Petit

MEAM
F 18TH
J 95

Nº 20

ROSSELLI

N° 20 *bis*

L'Annonciation de la Vierge.

Panneau. Haut., 1 m. 92 ; larg., 1 m. 86.

ROSSELLI

N° 21

L'Ange de l'Annonciation.

Panneau. Haut., 1 m. 76 ; larg., 86 cent.

ROSSELLI (École de)

N° 21 *bis*

Glorification de la Vierge.

Elle est assise, les bras croisés, vue de face, vêtue d'une robe rouge à broderies d'or et d'une chlamyde à chapel bleu-vert à passementerie également dorée. Elle est portée par une théorie d'anges rouges, qui développent dans l'espace des banderolles où on lit des inscriptions latines en caractères gothiques du xv^e^ siècle. Derrière la Vierge, le Père Éternel ouvre les bras dans un geste de bienvenue, et, de chaque côté, des anges chantent les antiennes virginales accompagnées sur le luth et l'organon.

Panneau de forme ovale. Haut., 1 mètre ; larg., 73 cent.

LÉONARD DE VINCI (École de)

N° 22

Sainte Famille.

La Vierge, vue de trois quarts, porte sur un coussin de velours rouge l'Enfant Jésus nu. A droite, debout, vu jusqu'à mi-corps, saint Jean tourné de face, les cheveux frisés en bouclettes. A gauche, sainte Élisabeth en contemplation devant l'Enfant. A droite, au fond, saint Joseph debout. Derrière eux, un paysage avec une mer et un tronc d'arbre dont une branchette sert d'appui à une perruche.

Cadre en bois sculpté.

Panneau. Haut., 1 m. 02 ; larg., 69 cent.

Procedé et Imp. Georges Petit.

M. F. A. IN THE U. S.

Nº 22

LÉONARD DE VINCI (École de)

N° 23

Saint Jean et l'Agneau.

Panneau. Haut., 42 cent.; larg., 55 cent.

LÉONARD DE VINCI (École de)

N° 24

Jésus et saint Jean jouant avec l'agneau.

Panneau. Haut., 47 cent.; larg., 35 cent.

N° 25

Jésus devant Pilate.

Pilate est assis à droite, vêtu d'une robe rouge et coiffé d'un bonnet vert à revers rouge. Près de lui, un accusateur en pourpoint vert demande la mort du Christ. Au milieu, le Christ, les mains ligottées, est vu de trois quarts à droite. Un homme vêtu de blanc le frappe, tandis que, derrière eux, la milice armée de lances assiste impassible au jugement. Le fond d'or est gravé d'ornements stylisés.

Panneau. Haut., 40 cent.; larg., 33 cent.

Procédé et Imp Georges Petit

BIBLIOTECA

Nº 25

N° 26

La Vierge et l'Enfant.

Elle est debout, vêtue d'une robe rouge en partie cachée par une dalmatique bleue à broderies d'or. Elle a la tête découverte et les cheveux partagés sur le front en bandeaux, et tombant de chaque côté de la tête en boucles ondulées. Elle porte dans ses bras l'Enfant Jésus nu. Derrière elle se trouve un paysage pittoresque, avec un lac et un chemin montant le long d'une côte, et éclairé par le soleil.

Panneau. Haut., 50 cent.; larg., 38 cent.

N° 27

Adoration de la Vierge devant l'Enfant Jésus dans la crèche.

L'Enfant Jésus est couché sur le sol. La Vierge est agenouillée devant lui, à gauche, tandis que saint Joseph est assis à droite, la tête appuyée sur la main droite. Derrière saint Joseph, deux figures, dont l'une a les mains jointes. Au fond, une étable où l'on aperçoit l'âne et le bœuf. Dans le ciel apparaissent l'étoile du berger, des anges et le Père Éternel.

Panneau. Haut., 1 m. 96; larg., 1 m. 12.

N° 28

Retable.

Trois panneaux d'égales dimensions. Au milieu, un évêque. A gauche, saint Ambroise. A droite, la Vierge allaitant l'Enfant.

Cadre en bois sculpté.

Panneau. Haut., 1 m. 78; larg., 60 cent.

N° 29

Notre-Dame de Lorette.

Retable.

Le panneau du milieu représente les portes de Lorette dominées par la Vierge et l'Enfant Jésus que couronnent des anges. On y lit l'inscription : *Sãta Maria da Loreto*. De chaque côté sont deux panneaux. Ceux du bas, plus grands que les autres, représentent saint Pierre et saint Paul ; ceux du haut représentent deux figures de saints, l'un, une croix appuyée sur l'épaule, l'autre, un évangile sur les genoux et son bâton de pèlerin à la main.

Signé dans la tourelle gauche de l'église : *D. E. C. P. M. D. I.*

Haut., 1 m. 20 ; larg., 1 m. 05.

N° 30

Vierge et Enfant.

La Vierge est debout, coiffée à la mode des dames du temps de François Ier. L'Enfant est debout sur un balcon de pierre. La Vierge le tient contre elle, et appuie contre son flanc, de sa main droite extraordinairement dessinée, une légère draperie. Au fond, au sommet d'une colline dont les flancs sont occupés par des cultures, on aperçoit un petit château-fort.

Panneau. Haut., 70 cent.; larg., 46 cent.

N° 31

Vierge en adoration devant l'Enfant.

L'Enfant est couché près du sol, sur une draperie noire. Il est nu. Devant lui, agenouillée près d'un portique, la Vierge vêtue d'une chape noire, a les mains jointes. Derrière elle, saint Joseph, appuyé sur son bâton de voyage et la tête dans la main gauche, est endormi. A droite, deux anges et saint Jean-Baptiste contemplent également l'Enfant.

Panneau de forme ronde. Haut., 86 cent.; larg., 83 cent.

N° 32

Sainte Famille.

L'Enfant Jésus est couché nu sur un coussin. Derrière lui, un ange, ayant un genou en terre, tient au-dessus de sa tête une couronne de fleurs. A droite, la Vierge agenouillée, les mains jointes, l'admire également. Elle est vêtue d'une robe rouge et d'un manteau vert foncé. Ses cheveux sont en partie cachés par un voile de mousseline. Derrière elle, saint Joseph est assis et dort, le menton appuyé sur sa main qui elle-même se pose sur la béquille d'une canne. Au fond, un paysage sous un ciel bleu. A gauche, une petite figure de saint Jean, tenant contre lui, de sa main gauche, un phylactère.

Forme ronde.

Panneau. Haut., 85 cent.; larg., 85 cent.

N° 33

La Vierge et l'Enfant.

Dans le tympan inférieur, saint Georges terrassant le dragon devant une sainte agenouillée. Les fonds sont ornés d'or repris avec un grand travail de gravure.

Panneau. Haut., 85 cent.; larg., 49 cent.

N° 34

La Vierge et l'Enfant.

Elle est assise et porte l'Enfant assis sur ses genoux. Au-dessus d'elle, deux anges tiennent développée une tenture qui tombe derrière elle. Au bas, deux autres anges et deux saints sont en adoration devant le Messie.

Panneau de forme cintrée.

Cadre gothique. Il y a un écusson de chaque côté.

Haut., 80 cent.; larg., 52 cent.

N° 35

L'Annonciation.

Diptyque.

Panneau de droite : la Vierge assise sous un dais.

Panneau de gauche : l'Ange agenouillé tenant en main une branche de lis autour de laquelle s'enroule une phylactère.

Mesures de chaque panneau : haut., 48 cent.; larg., 21 cent.

N° 36

Vierge et Enfant soutenu par un ange.

Panneau. Haut., 76 cent. 1/2; larg., 50 cent.

N° 37

La Vierge et l'Enfant écoutant la musique des anges.

Panneau. Haut., 71 cent.; larg., 58 cent.

N° 38

Vierge et Enfant.

Panneau de forme cintrée.

Haut., 55 cent.; larg., 32 cent.

N° 39

Vierge et Enfant, et deux figures d'anges.

Panneau. Haut., 73 cent.; larg., 50 cent.

N° 40

La Vierge et l'Enfant Jésus à la grenade ouverte.

Panneau. Haut., 78 cent.; larg., 44 cent.

N° 41

La Crèche.

Panneau. Haut., 67 cent.; larg., 45 cent.

N° 42

Vierge et Enfant tenant un oiseau, sainte Elisabeth, sainte Catherine, saint Jean l'Évangéliste et trois autres saints.

Panneau de forme ogivale, style rayonnant.

Haut., 85 cent.; larg., 52 cent.

N° 43

Saint François et saint Stephen.

Diptyque.
Forme cintrée.

Chaque volet : haut., 63 cent.; larg., 25 cent.

N° 44

Vierge allaitant l'Enfant.

Cadre en bois sculpté.

Panneau. Haut., 29 cent.; larg., 34 cent.

BICCI (École de)

N° 45

Retable gothique.

Dans la partie basse, la Vierge allaitant l'Enfant Jésus, et, de chaque côté, saint Jean et saint Roch. Dans la partie haute, le Christ au Calvaire, et, de chaque côté, les Évangélistes. Les fonds sont dorés et gravés d'arabesques.

Signé : *Magister Petrus Guidus.*

Panneau. Haut., 1 m. 74; larg., 1 m. 47.

Procédé et Imp. Georges Petit

BIBLIOTECA

ÉCOLE LOMBARDE

N° 47

L'Adoration des Mages.

A droite, sur le seuil du castel, la Vierge, vêtue de rouge et de bleu ciel, est assise, portant sur ses genoux l'Enfant Jésus nu. Derrière elle, debout, se tient saint Joseph. Devant le Messie, un homme en robe rouge, bordée d'hermine, est agenouillé, les mains jointes. Près de lui, un page en cotte et gipon de drap d'or est debout et soulève son bonnet rouge orné d'une couronne dorée. A gauche, un serviteur en bottes rouges et tunique blanche, porte les offrandes.

Peinture à la détrempe.

Panneau. Haut., 1 m. 92; larg., 92 cent.

N^os^ 48-49

Saint Marc et saint François d'Assise recevant les stigmates; un moine, fondateur d'abbaye, et sainte Catherine.

Quatre panneaux dans deux cadres.

Haut., 42 cent.; larg., 16 cent. 1/2.

N° 50

Saint Jean l'Évangéliste.

D'un côté, l'ange Gabriel guidant Tobie. De l'autre, saint Guillaume et sainte Lucie. Dans le haut, l'Annonciation de la Vierge.

Fond d'or gravé.

Panneau. Haut., 1 m. 50; larg., 1 m. 62.

ANTONIO BOSELLI

N° 51

Saint Jean.

Il est vu de trois quarts à droite, vêtu d'une peau de bête et d'une draperie rouge. Il tient de la main droite sa croix, autour de laquelle s'enroule un phylactère. Sa figure se détache sur une pente de tapisserie qui cache en partie le paysage placé derrière le saint.

Panneau. Haut., 1 m. 61; larg., 88 cent.

Procédé et Imp. Georges Petit.

BIBLIOTECA

N° 52

ANDREA MANTEGNA (?)

N° 52

Descente de croix.

Au milieu, un homme en pourpoint brodé d'or, un manteau de pourpre jeté sur l'épaule, supporte le linceul dans lequel le Christ est couché. A la gauche du Christ, la Vierge est tombée sur le sol, le visage exsangue, et l'on voit sortir de sa robe brune le manche d'un couteau. La Vierge est soutenue par une femme jeune en robe bleue, dont la douleur est silencieuse. A la droite du Crucifié, une femme en cheveux roux, les mains jointes, crie sa douleur. Elle est vêtue d'une robe jaune. Près d'elle, saint Jean-Baptiste, les mains jointes, au pourpoint jaune et manteau grenat, lève la tête vers le ciel où trois anges apparaissent. Une figure de patriarche et une figure de sainte complètent cette composition d'une extraordinaire expression de vie. Au fond, à droite, au sommet du Calvaire, les trois gibets.

On obtiendrait sans doute tout l'effet de cette œuvre d'un haut intérêt en la dégageant de retouches maladroites qui en atténuent l'éclat et la sincérité.

Monogramme en or *M*, dans le manche du couteau.

Panneau. Haut., 2 m. 03 ; larg., 1 m. 70.

MANTEGNA (?)

N° 53

Portrait de Louis Gonzague et de Barbe, sa femme.

Ils sont vus tous les deux de trois quarts à gauche, jusqu'à mi-corps. L'homme à gauche, coiffé d'un bonnet rouge et vêtu d'un pourpoint de drap d'or, à broderie noire, aux emmanchures bordées de noir, manches rouges bordées d'or. La femme à droite, vêtue d'un costume de drap d'or aux riches broderies. Elle est coiffée d'un bonnet blanc qui couvre le front et enveloppe les oreilles dans des plis tombants. Entre les deux se trouve une colonnette sur laquelle sont attachées leurs armoiries.

Panneau. Haut., 70 cent.; larg., 1 m. 02.

Collection Hamilton, de Londres.

Procédé et Imp. Georges Petit.

FRICK ART REFERENCE LIBRARY

Nº 53

N° 54

La Vierge et l'Enfant.

Panneau. Haut., 1 m. 40 ; larg., 63 cent.

N° 55

Saint Grégoire.

Il est assis, vu de face, coiffé de la tiare, sa chape retenue par un pectoral, une étole de drap d'or brodé croisée sur la poitrine. Il écoute ce que lui dit à l'oreille une colombe venue du ciel, et, de sa main droite levée, esquisse un geste de bénédiction.

Haut., 66 cent.; larg., 44 cent.

N° 56

Retable en forme d'autel.

La partie supérieure représente, en un panneau large, la croix, d'où s'échappent des phylactères portant diverses légendes ; puis, quatre figures, dont les noms sont écrits dans le fond en lettres romaines : sainte Claire vêtue du costume d'un ordre monastique et portant de la main droite un missel, de la main gauche un reliquaire ; la Vierge Marie, en robe jaune et chlamyde lilas, les bras écartés en signe de résignation ; saint Jean en aube blanche et dalmatique rose, les mains jointes; saint Pierre en aube blanche et chape brodée, portant le livre des Évangiles, les clefs et le bâton pontifical. Il est coiffé de la tiare. Dans le compartiment du milieu, partagé en trois panneaux, on voit le Christ entouré d'anges. Enfin, dans la cimaise qui garnit le bas du rétable, il y a douze portraits de saints, de prophètes et d'apôtres.

L'ensemble mesure : haut., 1 m. 50; larg., 1 m. 60.

N° 57

Vierge en adoration devant l'Enfant.

Elle est assise de trois quarts à gauche, vêtue d'une robe grenat foncé et d'une dalmatique verte à doublure rose. Robe et dalmatique sont bordées d'une passementerie d'or. La tête est enveloppée dans une capuche rouge à bordure d'or. Elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus nu. Elle le contemple en joignant les mains. Autour d'elle, les buissons sont peuplés d'oiseaux qui chantent. Le fond est d'or, et dans le disque des auréoles des paroles latines sont gravées en lettres onciales.

Panneau. Haut., 65 cent.; larg., 40 cent.

N° 58

Le Christ.

Triptyque.

Lorsque les volets sont fermés, on voit, sur celui de droite, saint François d'Assise lisant l'évangile, et, sur le panneau de gauche, Tobie et l'ange.

Le triptyque ouvert, le panneau du milieu représente le Christ en croix, avec, de chaque côté, les Saintes Femmes debout. Au fond, une troupe de cavaliers qui s'éloignent. Au-dessus de ce panneau, le tympan, de forme cintrée, représente Dieu le Père. Sur le volet de droite, on aperçoit Salomon et l'archange vêtu en guerrier et terrassant le démon. Sur le panneau de gauche, la manifestation du Saint-Esprit, le jour de la Pentecôte.

Panneau. Haut., 1 m. 20; larg. (fermé), 64 cent.

N° 59

Retable.

Dans la partie basse, Jésus au Calvaire et, de chaque côté, des évêques, un abbé mitré et une martyre. Dans la partie haute, une Vierge à la crèche, saint Jean, saint Sébastien, un évêque et un abbé.

Fond doré.

Haut., 2 m. 80; larg., 2 m. 60.

OF THE MUSEUM OF
IN THE
37
M. Mc. DOUGAL
Service de Paris - N°. 1477 19

N° 60

L'Annonciation.

A droite, la Vierge est assise, vêtue de rouge et de bleu, près d'un guéridon sur lequel est ouvert un livre de prières. Derrière elle, on aperçoit un lit dont une tenture rouge ferme l'alcôve. Devant elle, l'archange Gabriel, une branche de lis à la main, lui indique le ciel. Dans une nuée, on aperçoit une colombe blanche, puis Dieu le Père, au milieu de têtes d'anges.

Panneau. Haut,, 2 m. 10; larg., 1 m. 43.

N° 61

L'Archange saint Michel terrassant le démon.

Il est vu debout, de face, écrasant de son pied le démon, dont il perce le cœur avec le fer de sa lance. Il tient de la main gauche une balance. Il est armé de pied en cap. Derrière lui, un paysage montagneux sous un ciel d'azur.

Panneau. Haut., 1 m. 45 ; larg., 53 cent.

N° 62

Saint Luc tenant le portrait de la Vierge et de l'Enfant Jésus.

Peinture de forme cintrée.
Fond or à relief.

Panneau. Haut., 52 cent.; larg., 39 cent.

N° 63

La Descente du Saint-Esprit sur les apôtres, le jour de la Pentecôte.

Panneau. Haut., 55 cent.; larg., 62 cent.

N° 64

Saint Ambroise.

Il est assis, coiffé de la mitre, la crosse de la main gauche; il lève les yeux au ciel et bénit de la main droite.

Panneau. Haut., 74 cent.; larg., 46 cent.

N° 65

Saint Martin partageant son manteau.

Signé : *Johans de mon Orphano de Medistano pinxit.*

Panneau. Haut., 95 cent.; larg., 63 cent.

N° 66

Jésus couronnant sa mère.

Panneau. Haut., 81 cent.; larg., 50 cent.

N^{os} 67-68

Saint Jérôme, saint Ambroise, saint Augustin, saint Grégoire, pape.

Quatre peintures pour la décoration d'un retable.

Panneau. Haut., 57 cent.; larg., 34 cent.

ÉCOLE MILANAISE

BERNARDINO LUINI (?)

N° 69

Mariage mystique de sainte Catherine.

Dans un site agreste, au creux d'une vallée, la Vierge est assise de face. Elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus nu. Devant lui, à gauche, sainte Catherine, debout, reçoit des mains de l'Enfant le rameau vert et lui présente de la main gauche une coupe d'argent dans laquelle elle a posé une bague d'or en signe d'alliance et des marguerites symbolisant sa virginité. Elle est vêtue de draperies vertes et rouges, d'un manteau à manches havane et le bord de sa robe est orné d'une broderie et agrémenté d'un bijou. A droite, en bas, des armoiries séparent les lettres initiales de la date du tableau.

Signé en bas : *B. L., 1540.*

Panneau. Haut., 1 m. 23 ; larg., 88 cent.

BERNARDINO LUINI

N° 70

La Circoncision.

Sous un portique, la Vierge est assise entourée de commères. Elle donne le sein à l'Enfant, tandis que l'opérateur procède à son œuvre. A droite, deux figures de femmes portant des offrandes. Au fond, sur un chemin creusé dans la montagne, on voit passer un homme monté sur un méhari.

Panneau. Haut., 1 m. 16 ; larg., 89 cent.

Procédé et Imp. Georges Petit

MUSEE DU LOUVRE

Nº 70

BERNARDINO LUINI (École de)

N° 71

Saint Jean-Baptiste.

Panneau. Haut., 44 cent.; larg., 41 cent.

BERNARDINO LUINI (École de)

N° 72

La Vierge et l'Enfant tenant un oiseau.

Panneau. Haut., 46 cent.; larg., 39 cent.

BORGOGNONE (École de)

N° 73

Christ mort s'éveillant du tombeau.

Il est assis sur le bord du tombeau, le sang coulant de toutes ses plaies. Derrière lui, deux anges à figures d'enfant sont agenouillés et en adoration devant lui. Au-dessus de lui, deux têtes d'anges.

Panneau. Haut., 1 m. 35; larg., 66 cent.

BRAMANTINO

N° 74

La Descente du Saint-Esprit sur les apôtres.

Dans le cénacle, les apôtres sont réunis et voici que sur leur front s'allume la flamme qui vient d'en haut, Les uns joignent les mains, les autres croisent les bras sur la poitrine. Un autre écarte les mains dans un geste d'adoration mystique. Ils sont vêtus de robes de diverses couleurs, en partie cachées par des chlamydes à passementerie d'or. Dans le tympan de l'arcade apparaît la colombe entourée du rayonnement divin. Dans la partie haute de l'œuvre, on lit une description latine en caractères gothiques.

Toile. Haut., 1 m. 89; larg., 1 m. 55.

CARAVAGE

N° 75

Descente de croix.

Le Christ est à demi couché sur une dalle couverte d'un drap. Près de lui, quatre figures sont agenouillées ou debout, Marie-Madeleine, la Vierge, saint Jean et saint Joseph d'Arimathie.

Toile. Haut., 1 m. 39; larg., 1 m. 08.

N° 76

Retable.

La partie inférieure se compose de trois panneaux. Celui du milieu, le plus grand, représente saint Simon et saint Trœseus ; celui de gauche, Eusebius, évêque de Samosate, et celui de droite, saint Barbara. La partie supérieure comprend également trois panneaux. Le plus grand, celui du milieu, représente Jésus-Christ sur la croix, entre la Vierge et saint Jean-Baptiste ; le panneau de droite, saint Antoine que le démon vainement cherche à tenter ; celui de droite, saint Biaxius, évêque.

Signé, en bas : *18 octobre 1539.*

Hauteur totale, 1 m. 42 ; larg., 1 m. 15.

Procédé et Imp. Georges Petit.

Nº 77

GAUDENZIO FERRARI

N° 77

La Naissance de la Vierge.

A gauche, au premier plan, les matrones accroupies sur le sol, tiennent l'Enfant qui vient de naître et procèdent aux premières ablutions. Du même côté, au fond, sur un lit aux courtines rouges et aux rideaux verts à baldaquin bordé de velours rouge, sainte Anne, la mère de la Vierge, assise sur son séant, présente ses mains au-dessus d'un bassin de cuivre que lui apporte une chambrière. Elle est soutenue par deux autres femmes, tandis que, soulevant la draperie, une nouvelle figure se montre. Vers la droite, une femme apparaît, portant, sur un plateau couvert de lingerie, différents objets nécessités par l'œuvre de nature. A droite, enfin, une dernière figure se détourne, ayant sur la tête un objet qu'elle retient de la main. Au fond, l'ouverture dans le mur laisse apercevoir le ciel d'azur.

Tableau d'une extraordinaire harmonie de tons. Le caractère intimiste des figures concourt à l'intensité d'expression de la vie. Ce qu'on pourrait reprocher et ce qui étonne dans une œuvre de cette époque, c'est dans les mouvements un souci qui dépasse la grâce et va jusqu'à l'élégance. La figure de la jeune femme qui verse de l'eau sur les mains de la Vierge, et la figure de la femme apparue à droite sont toutes les deux d'une séduction enchanteresse. Rien n'égale, au point de vue de la souplesse féminine, la ligne du torse et le mouvement de la hanche en saillie de cette dernière figure, si heureusement vêtue de bleu éteint, de vert sombre et d'un marron atténué.

Panneau. Haut., 1 m. 86 ; larg., 1 m. 32.

VINCENZO FOPPA

N° 78

Descente de croix.

Le Christ est descendu de la croix. Les Saintes Femmes portent son cadavre. L'une lui baise la main, l'autre appuie contre son épaule sa tête encore couronnée d'épines. Une troisième, inclinée derrière, soutient le torse. Une quatrième, agenouillée devant, porte les jambes. A côté, saint Jean écarte les mains en signe d'adoration. A côté de lui, l'homme qui a décloué le cadavre, croise les bras, ayant encore dans la main ses outils et a peine à contenir son émotion. A gauche, un patriarche retient les clous autour desquels ont saigné les divines blessures. De chaque côté de la croix, on aperçoit des sommets dominés par des constructions fortifiées. Au fond de la vallée, d'autres édifices, et, plus haut que les bras de la croix, deux anges agenouillés sur des nuées joignent les mains au-dessus du cadavre. Entre eux, une banderolle, sur laquelle on lit, en caractères romains : I. N. R. I.

Signé à droite : *V. Foppa*, sur la sacoche de l'ouvrier.

Panneau. Haut., 1 m. 71 ; larg., 1 m. 01.

Provient de l'église Saint-Pierre en Gessote.

Procédé et Imp Georges Petit

Procédé et Imp. Georges Petit.

M. F. A. A. F. I. N. I. M. U. S.

Nº 79

VINCENZO FOPPA

N° 79

La Consécration du pain et du vin.

Jésus est debout derrière la table. Devant lui, le pain, le vin, et, dans une assiette, un poisson coupé par tranches. Jésus, vêtu de rouge et drapé de vert, prononce les paroles symboliques. Sa figure se détache sur un fond de paysage aux constructions variées.

Toile. Haut., 74 cent.; larg., 1 mètre.

AMBROSIO DE POSSANO

N° 81

L'Adoration.

Sous l'arcade d'un palais à l'architecture somptueuse, la Vierge vêtue d'une robe grenat et d'une chlamyde bleue à passementerie d'or, est en adoration, debout, devant l'Enfant Jésus, que soutient un ange aux ailes rouges. A droite et à gauche, deux autres anges jouent du théorbe et de la viole, et dans le ciel, au-dessus du paysage pittoresque, trois autres anges chantent la prose sacrée en en suivant l'écriture sur un antiphonaire qu'ils portent ouvert devant eux.

Panneau. Haut., 1 m. 60 ; larg., 1 m. 05.

Procédé et Imp. Georges Petit.

B.C.

Nº 81

N° 82

La Vierge, l'Enfant et saint Jean.

Panneau de forme cintrée.

Haut., 1 m. 03 ; larg., 63 cent.

N° 83

La Vie de Jésus.

Dessus d'autel.

Dans le bas, formant frise : *Jésus lavant les pieds à ses disciples* et la *Cène*. Au-dessus de cette frise, quatre panneaux de forme cintrée, qui sont, en commençant par la gauche : la *Flagellation, Jésus portant sa croix, le Calvaire, Jésus sortant du tombeau,* avec cette inscription : *Hic est panis vivus qui de cœlo descendit.*

Mesures de l'ensemble (avec le cadre) : haut., 73 cent. ; larg., 99 cent.

N° 84

Sainte Thérèse bénissant un dévot.

A droite, un homme en costume beige, est agenouillé, de profil à gauche. Devant lui, debout, la sainte en son costume de carmélite, tient au-dessus du pieux personnage un crucifix dont le sang rougit un Sacré-Cœur, lequel fait refleurir une branche de laurier, et de la main droite elle dessine sur le front du personnage agenouillé les signes purificateurs. Le sol est garni d'un damier de marbre blanc et rouge. Le fond est doré et l'auréole de la sainte est ornée de gravure.

Panneau. Haut., 1 m. 07 ; larg., 57 cent.

N° 85

L'Adoration Eucharistique.

Au milieu, au fond, une hostie consacrée, dans une monstrance que soutiennent des anges. Dans le bas du tableau, à droite et à gauche, des groupes d'hommes jeunes et vieux, agenouillés ou debout, portant un encensoir ou un cierge allumé, et en adoration devant l'Eucharistie.

Panneau. Haut., 1 m. 40 ; larg., 1 m. 10.

N° 86

La Vierge et l'Enfant.

Panneau. Haut., 72 cent. ; larg., 51 cent.

N° 87

La Vierge et l'Enfant.

Panneau de forme ronde.

Haut., 85 cent.; larg., 83 cent.

N° 88

Vierge et Enfant.

La Vierge est assise sur un trône élevé de trois marches, et elle tient debout, sur ses genoux, l'Enfant Jésus nu. De chaque côté de son trône on voit quatre figures. A droite, debout, saint Roch, son bourdon de pèlerin à la main, ayant en face de lui un saint armé d'une épée nue. Au premier plan, agenouillé, saint Martin de Tours, ayant en face de lui saint Antoine, accompagné de son pourceau. Devant saint Martin, le chien de saint Roch fait le beau.

Panneau. Haut., 1 m. 80; larg., 1 m. 08.

ÉCOLE NAPOLITAINE

N° 89

La Vierge et l'Enfant, saint François, saint Joseph et un ange présentant une grappe de raisin à Jésus.

Haut., 1 m. 16; larg., 98 cent.

ÉCOLE OMBRIENNE & ROMAINE

GENTILE DA FABRIANO (École de)

N° 90

La Crèche.

La Vierge est agenouillée devant l'Enfant Jésus couché nu sur un des pans de sa chape noire à broderies d'or. Elle joint les mains. Derrière elle, saint Joseph est lui-même agenouillé, ayant posé devant lui deux vases de terre vernissée. A gauche, on aperçoit l'âne et le bœuf couché près d'un panier sans fourrage. Plus loin et au-dessus, on aperçoit dans le ciel l'étoile du berger qui s'allume, et dont le rayon de feu est parti de la crèche. Puis c'est un ange qui apparaît, appelant les bergers à l'adoration. L'Enfant Jésus a au col un collier de corail, où pend une petite croix. Il tient dans sa main le globe céleste, et près de lui, jouant parmi les mousses, un lapin, un lièvre et un lévrier.

Style byzantin.

Panneau. Haut., 68 cent.; larg., 49 cent.

SEBASTIANO DEL PIOMBO (Attribué à)

N° 90 *bis*

Le Christ portant sa croix.

Panneau. Haut., 1 m. 53; larg., 1 m. 21.

TOPEKA PUBLIC LIBRARY
TOPEKA, KANSAS

JULES ROMAIN (École de)

N° 91

La Cène.

Peinture sur cuivre.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 28 cent.; larg., 20 cent.

N° 92

La Vierge et l'Enfant.

Elle est assise, vue à mi-corps, tournée vers la droite, vêtue à la vénitienne. Elle porte sur ses genoux l'Enfant Jésus assis nu et accoudé sur la main droite.

Panneau. Haut., 68 cent.; larg., 50 cent.

62-11267

ÉCOLE DE SIENNE

SIMON MEMMI (École de)

N° 93

La Vierge et l'Enfant écoutant le concert des anges.

Panneau. Haut., 85 cent.; larg., 45 cent.

SANO DI PIETRO (?)

N° 94

Glorification de la Vierge.

Elle est assise, les mains jointes, vêtue d'une dalmatique ornée de fleurs, et, de chaque côté d'elle, des théories d'anges font entendre un chant de gloire en s'accompagnant sur des instruments, diaules, harpes, théorbes, cymbalums, cornets, etc.

Panneau de forme pentalobée à fond or gravé.

Haut., 75 cent.; larg., 80 cent.

N° 95

Christ en croix.

La peinture est appliquée sur une croix de style byzantin. Dans la partie haute de la croix, qui se termine par un disque, il y a une figure de Jésus portant un missel sur lequel se trouvent inscrites, en caractères gothiques, des paroles latines. Dans le renflement placé immédiatement au-dessous, on voit un nid établi sur des branches, et où une femelle d'oiseau se perce le flanc pour nourrir de son sang ses petits. Au-dessous encore, dans un cartouche, l'inscription : *I. N. R. I.* en lettres onciales. Puis le Christ en croix, dont la tête et l'auréole sont peintes sur un disque appliqué en biseau contre la croix. A l'extrémité des bras de la croix, une figure de la Vierge et de saint Jean-Baptiste. Dans le bas de la croix, recevant le sang qui tombe des plaies des pieds, une sainte agenouillée, en costume monastique. Tous les fonds de la peinture sont en or, ornés de feuillages gravés.

Haut., 2 m. 22; larg., 1 m. 45.

N° 96

Croix byzantine.

Chaque face porte une peinture où l'on voit un Crucifié, la Vierge, saint Jean, l'ange Gabriel, le Père Éternel et Jésus dictant une parabole.

Bois. Haut., 45 cent.; larg., 38 cent.

N° 97

Couronnement de la Vierge entourée d'anges.

Haut., 1 m. 30; larg., 45 cent.

N° 98

La Vierge et l'Enfant tenant un oiseau.

Deux saints en adoration. L'un est saint Paul, l'autre saint Étienne.

Panneau de forme cintrée.

Cadre gothique à colonnes.

Haut., 65 cent.; larg., 42 cent.

N° 99

Vierge et Enfant et religieuse agenouillée.

Au fond, un trône d'or dont les détails d'architecture sont gravés.

Panneau de forme cintrée, à décor multilobé.

Haut., 1 m. 20; larg., 55 cent.

N° 100

L'Évêque martyr à la main armée.

Fragment de retable.

Fond doré et gravé.

Toile marouflée sur bois. Haut., 66 cent.; larg., 40 cent.

N^os^ 101-102

Cimaise d'un retable.

Chaque panneau mesure : haut., 31 cent.; larg., 60 cent.

N° 103

L'Adoration des anges.

Panneau de forme cintrée.

Haut., 88 cent.; larg., 56 cent.

N° 104

Vierge de douleur.

Signé : *Simon Memmi, de Sienne, élève de Giotto.*

Panneau. Haut. 92 cent.; larg., 75 cent.

N° 105

Sainte Catherine à la roue.
Saint Antoine.

Deux panneaux.

Haut., 89 cent.; larg., 33 cent.

ÉCOLE VÉNITIENNE

CATENA (V.)

N° 106

Vierge et Enfant.

Elle est assise, les mains jointes, derrière l'Enfant, vêtu d'une chemise et assis lui-même sur un coussin de velours rouge. Sa tête fine, en partie cachée sous une coiffe blanche, se dessine sur un fond de ciel ensoleillé.

Panneau. Haut., 45 cent.; larg., 32 cent. 1/2.

Procédé et Imp. Georges Petit.

BIBLIOTECA

Nº 107

CRIVELLI (École de)

N° 107

Saint François d'Assise.

Il est vu debout, tenant dans ses mains une patène autour de laquelle sont sculptés des masques. Il est vêtu de la bure et derrière sa tête s'arrondit l'auréole portant une inscription en lettres onciales : *Pater manifestavis. nome. tuum.*

Il est monté sur un socle, au bas duquel est appuyé un livre où sont inscrites les vertus principales du saint : *Caritas* et *Humilitas.* De chaque côté de lui, des anges sont debout, vêtus de robes vertes, roses, rouges, marron. Trois portent une mitre épiscopale aux ornements faits de cabochons et de gemmes, et deux portent des crosses ayant, entre la hampe et la volute, un reliquaire. Sur l'auréole des anges, on lit également en relief des inscriptions. Le fond de l'arche, sous laquelle se trouve le saint, est doré sans gravure.

Signé en bas, sur le socle : *Andreas Mant. P. 1452.*

Panneau. Haut., 1 m. 46 ; larg., 80 cent.

CRIVELLI (École de)

N° 108

Saint Jean, saint Victor, saint Léonard, saint Antoine, saint François.

Panneaux à fond or.

Saint Jean, saint Victor et saint Léonard mesurent : haut., 88 cent.; larg., 44 cent.
Les deux autres mesurent : haut., 1 m. 11 ; larg., 44 cent.

ANDRÉ DE MURANO (École d')

N° 110

La Vierge et l'Enfant tenant le Globe du monde.

Panneau. Haut., 1 m. 22; larg., 77 cent.

Procédé et Imp. Georges Petit

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F.

Nº 113

VIVARINI

N° 113

La Vierge et l'Enfant, saint Jean-Baptiste et saint Paul.

L'Enfant nu est assis sur des coussins. Les trois autres figures sont vues de face jusqu'à mi-corps. Saint Paul à droite, saint Jean à gauche, la Vierge au milieu, au-devant d'une tenture rouge que soutiennent deux anges.

Signé en bas, à droite : *Bartolomeus Vivarinus de Muriano, p. 1481.*

Panneau. Haut., 85 cent. ; larg., 73 cent..

VIVARINI (Attribué à)

N° 114

Peintures de retable.

Le panneau du milieu représente la Vierge assise, présentant un oiseau à l'Enfant Jésus, devant lequel un évêque est agenouillé. De chaque côté se trouvent, en quatre panneaux séparés, l'image des quatre Évangélistes debout.

Ces peintures sont exécutées sur fond d'or gravé.

Le panneau du milieu mesure : haut., 1 m. 18; larg., 47 cent. 1/2.
Les quatre panneaux latéraux mesurent chacun : haut., 1 mètre; larg., 27 cent.

N° 115

Retable.

Au milieu, quatre grands panneaux représentant saint Jean, saint Pierre, la Vierge et saint Luc.

Dans la partie supérieure, la Vierge au temps de l'Annonciation, l'ange, sainte Catherine à la roue et un saint.

A la cimaise du retable, les panneaux sont accouplés deux par deux et représentent divers évêques ou saints, glorifiés dans le martyre. L'encadrement est de style ogival rayonnant.

Peint à la détrempe.

Haut., 2 m. 70; larg., 1 m. 35.

N° 116

Sainte Lucie, sainte Polarine.

L'une est représentée debout, de trois quarts à droite, vêtue d'une robe vert foncé et d'une chape rouge bordée d'une passementerie d'or. Sa toque à bourrelet orné d'une ganse d'or porte en relief l'auréole réservée aux saints. De sa main gauche elle tient, sur une patène, une tête de chouette, et de la main droite, qui relève un pan de la chape, elle porte un bréviaire fermé et une palme de martyre. La figure se détache sur un fond d'or.

L'autre est vue de face, tenant de la main droite une tenaille, de la main gauche un bréviaire et une palme de martyr. Elle est vêtue d'une robe bleue et d'une dalmatique foncée bordée d'or.

Panneaux. Haut., 1 m. 23; larg., 38 cent.

N° 117

Grand retable.

Il est orné de trois panneaux et d'une cimaise. Au milieu, la Vierge et l'Enfant. A droite et à gauche, saint Michel tenant à ses pieds le monstre terrassé, et un diacre martyr portant un évangiliaire.

La cimaise est partagée en treize compartiments cintrés, qui contiennent chacun une image du Christ ou une image d'apôtre.

Les trois grands panneaux mesurent : haut., 1 m. 20; larg., 50 cent.
Les panneaux de la cimaise mesurent : haut., 18 cent. ; larg., 10 cent. 1/2.

Inscription au pied de la Vierge : *1517*.

A la base, treize petites niches contenant Jésus, Marie et les onze apôtres.

N° 118

Le Départ.

Debout sur un rocher, la jeune femme, les mains jointes et vêtue d'une robe rose à ouverture latérale que le vent enlève pour découvrir la jambe nue; nus également sont les pieds. Une ceinture orange flotte autour d'elle et le lin blanc de sa coiffure obéit également à la poussée du vent. Elle tourne la tête du côté de l'épaule gauche et, si ses mains expriment la prière, son visage traduit plus l'étonnement que la douleur. A gauche, au milieu de l'eau bleue, un îlot, où s'élève une construction. Puis, plus loin, d'autres îlots plantés d'arbres, puis les montagnes. Au milieu du flot, une trière s'éloigne, les voiles gonflées.

Panneau. Haut., 1 m. 29 ; larg., 1 m. 20.

N° 119

Panneau partagé en trois parties.

Dans la partie inférieure, la Vierge pleurant le Christ mort, entre deux figures d'évêque et d'abbé. La partie médiane montre l'Adoration à la crèche. Dans la partie haute, le Père écoute les prières des anges en faveur de la bergerie humaine.

Panneau de forme angulaire.

Haut., 1 m. 04 ; larg., 62 cent.

N° 120

Retable.

Le panneau du milieu représente la Vierge debout avec l'Enfant Jésus endormi et des anges. Dans les panneaux de gauche, saint Laurent et saint Sébastien. Dans les panneaux de droite, saint Louis et saint Grégoire. Dans les tympans correspondant à chaque panneau, il y a : au milieu, Jésus sortant du tombeau. A gauche, saint Pierre et l'ange Gabriel ; à droite, saint Roch et la Vierge au jour de l'Annonciation. Le cadre porte un décor de style ogival flamboyant.

Peinture à la détrempe.

Mesures de l'ensemble : haut., 1 m. 50; larg., 2 mètres.

N° 121

Mise au tombeau.

Le Christ nu est soutenu par un vieillard à barbe grise. Derrière lui, sainte Anne incline la tête, les mains jointes, et pleure. De l'autre côté du Christ, la Vierge, debout, avance les mains pour aider à l'ensevelissement, et, à gauche, agenouillée, Marie-Madeleine s'incline, les mains jointes. Des perles et des bijoux se mêlent à ses cheveux blonds. Derrière la Vierge, deux autres figures de jeunes filles. A la droite de sainte Anne, un homme portant une épée nue. A gauche, au fond, sur le chemin qui conduit au Calvaire, deux moines prêchant la foi nouvelle. Au sommet du Calvaire, un garde armé d'une lance et Barrabas libre. Plus au fond, une autre montagne, et dans la vallée, une autre construction.

Panneau. Haut., 96 cent.; larg., 80 cent.

N° 122

La Vierge et l'Enfant tenant un oiseau.

Signé : *Raphael Beragus Prepositus ob. Religionem in Deum, hanc Hyconam dicavit 1424. Sumi Charavaghi opus.*

Haut., 1 m. 53; larg., 68 cent.

Provient de l'église Sainte-Apollinaire, à Crémone.

N° 123

Saint Laurent.
Saint Paul.

Deux peintures pour une décoration de retable.

Panneau. Haut., 1 m. 28 ; larg., 46 cent. 1/2.

N° 124

Retable : saint Antoine de Padoue, saint Augustin et sainte Monique.

(SIX PANNEAUX)

Dans la partie inférieure : un évêque, un saint et une sainte. Dans la partie supérieure : un calvaire, deux évêques et deux saints.

Fond or.

Haut., 1 m. 35; larg., 1 m. 15.

BELLINI (ÉCOLE DE)

N° 125

La Vierge, l'Enfant, saint Pierre et sainte Catherine.

Panneau. Haut., 69 cent.; larg., 96 cent.

N° 126

Triptyque.

Au milieu, la Vierge et l'Enfant. A gauche, un saint. A droite, saint Sébastien. Sur les volets fermés, deux anges.

Le triptyque fermé mesure : haut., 47 cent. 1/2; larg., 27 cent. 1/2.

N° 127

Femme en prière.

Panneau. Haut., 51 cent.; larg., 38 cent.

N° 128

Saint Roch entre saint Sébastien, saint Grégoire et saint Marc.

Panneau. Haut., 1 m. 75; larg., 1 m. 60.

N° 129

Grand Retable.

Dans la partie inférieure, un patriarche, puis les évangélistes. Dans la partie supérieure, la Vierge et l'Enfant, et des martyrs.

Panneau. Mesure de l'ensemble : haut., 2 m. 63 ; larg., 2 m. 05.

N° 130

Console de retable.

Partagée en douze arcades trilobées. Chacune des arcades contient une figure de saint, d'apôtre et de martyr.

Panneau. Haut., 25 cent.; larg., 1 m. 87.

N° 131

Saint Job et saint Jean de Dieu.

Diptyque.

Panneau, daté : *1523*.

Chacun mesure : haut., 1 m. 49 cent.; larg., 42 cent.

N° 132

Le Christ en croix.

Peinture pour la partie supérieure d'un retable.

Panneau. Haut., 54 cent.; larg., 27 cent.

ÉCOLE BYZANTINE

N° 133

La Vierge et l'Enfant.

L'Enfant nu est couché sur un coussin. Derrière lui, la Vierge, vue jusqu'à mi-corps, est en contemplation, les mains jointes. Elle est vêtue d'un costume rouge à broderies d'or, en partie caché par une cape noire fermée sur la poitrine par un bijou d'or enrichi de pierres précieuses. Derrière elle et soutenant une draperie rouge, deux anges apparaissent et regardent l'Enfant Jésus. Le fond d'or est décoré d'une sorte de dentelle, dont le dessin se retrouve dans les auréoles. Dans les coins de gauche et de droite, on lit les lettres grecques suivantes, unies par une accolade : M–P Θ Υ.

Panneau. Haut., 62 cent.; larg., 43 cent.

N° 134

La Vierge et l'Enfant.

Triptyque.

Panneau du milieu : Moine en adoration devant la Vierge et l'Enfant Jésus. Dans la partie haute, un calvaire.

Panneaux de gauche et de droite, huit figures de saints : saint Antoine, saint Pierre, sainte Lucie, sainte Catherine, saint Jean, saint Jacob, etc.

Fond doré à gravures.

Signé à droite, en bas.

Grand panneau. Haut., 1 m. 46; larg., 66 cent.
Volets latéraux. Haut., 1 m. 08; larg., 31 cent. 1/2.

ÉCOLES ALLEMANDE

FLAMANDE & FRANÇAISE

Procédé et Imp. Georges Petit

M.E.F.
F.I.N.T.
U.S.

ÉCOLE ALLEMANDE

N° 135

Adoration des Mages.

La Vierge est assise à droite, portant sur ses genoux l'Enfant Jésus. Devant elle, les Rois mages sont réunis pour l'offrande. L'un est à genoux, vêtu de rouge, les mains jointes. Un autre, debout, présentant à l'Enfant un vase de métal. Le troisième, nègre, attend, portant dans les mains un hostiaire. Dans le fond, d'autres figures assistent de loin à la scène qui a pour théâtre un décor d'architecture en ruines. Sur le fronton d'une colonnade, des amours jouent. Dans un écartement de toits, on voit luire au ciel bleu l'étoile du Berger. Le fond est occupé par un paysage montagneux, mêlé d'importantes constructions et, dans une mare, on aperçoit des hommes qui font baigner des chevaux, un mulet et des chameaux.

Toile. Haut., 1 m. 14.; larg., 74 cent.

ALTORFER (École de)

N° 136

Le Christ et Barrabas.

A droite, sur le trône, Pilate est assis. Devant lui, debout, le Christ enchaîné, conduit par des hommes d'armes. Au fond, le peuple mêlé à la soldatesque et réclamant Barrabas. Près de Pilate, un juriste lisant les textes. Les costumes sont ceux du xv^e^ siècle bourguignon. Sur le carrelage du sol, on lit des lettres.

Panneau. Haut., 1 m. 10; larg., 61 cent.

N° 137

Le Calvaire.

Le Christ, vu de face, est accroché au gibet entre les deux larrons. Au-dessus du gibet de droite, des démons s'agitent. Au pied de la croix du Christ, un groupe important de personnages aux expressions variées de douleur ou d'indifférence, parmi lesquels on remarque la Vierge évanouie, que soutient saint Jean-Baptiste, et sainte Marie-Madeleine agenouillée. Les costumes, pour la plupart, sont ceux de la Souabe au xiv^e^ siècle. Au fond, sur les chemins tracés dans un paysage pittoresque, on aperçoit des hommes d'armes et des cavaliers en train de chevaucher.

Peinture sur toile batiste marouflée sur panneau.

Signé du monogramme d'Altorfer.

Haut., 67 cent.; larg., 47 cent.

N° 138

Le Christ est condamné.

Pilate a prononcé. Le Christ est entraîné hors du prétoire. On lui a passé autour du cou la corde d'infamie ; on lui a déjà planté sur la tête la couronne d'épines. Pilate, sur les degrés du palais, se frotte les mains, indifférent. Dans la foule, il y a des expressions heureuses de vengeances satisfaites et des visages que le crime épouvante.

Les costumes sont d'une extraordinaire richesse.

Signé du monogramme d'Altorfer.

Haut., 1 m. 10 ; larg., 61 cent.

DURER (ÉCOLE DE)

N° 139

L'Adoration des Mages.

La Vierge est assise à droite, vêtue de blanc et d'or. Elle présente sur des langes l'Enfant Jésus nu. Devant elle, un des Rois mages est agenouillé, les mains jointes. Derrière lui, ses compagnons de route présentent dans des vases de métal l'encens, la myrrhe et le cinname.

Panneau. Haut., 1 m. 33 ; larg., 1 m. 04.

DURER (ÉCOLE DE)

N° 140

Descente du Saint-Esprit sur les apôtres.

Dans leur salle de réunion, la colombe sacrée pénètre par la fenêtre ouverte dans un irradiement de lumière. Les apôtres sont là, les mains jointes, et reçoivent le rayon sacré.

Panneau. Haut., 1 m. 33 ; larg., 1 m. 04.

N° 141

Deux volets représentant les martyrs.

Un même tableau en deux volets. Une composition à plusieurs étages, où on a groupé différents modes de martyre. A gauche, des hommes en costumes somptueux doivent être des juges. Puis, au-dessus d'eux, dans la montagne, un cortège d'hommes enchaînés nus, que des bourreaux pressent à coups de lanières plombées. Plus haut, on voit où le cortège aboutit : à une roche qui domine un abîme, et des hommes sont là, forçant, de leur lance, les martyrs à se laisser choir dans le vide. Dans le bas, au fond de l'abîme, d'autres bourreaux sont là, occupés, soit à trancher les têtes, soit à frapper de fouets à lanières plombées des martyrs attachés contre un arbre.

Panneau de forme cintrée.

Haut., 1 m. 26; larg., 90 cent.

N° 142

La Conversion de saint Paul.

Panneau. Haut., 64 cent.; larg., 40 cent.

Procédé et Imp. Georges Petit.

M.F. FLINS

Nº 143

ÉCOLE DE BOURGOGNE

N° 143

Portrait de femme.

Elle est vue jusqu'à mi-corps, debout, de trois quarts à gauche. Elle est vêtue d'une robe rouge à passementerie d'or, ornées de cabochons. Elle est coiffée d'un bonnet à plaques de métal, en partie caché par une étoffe marron aux plis rigides. De sa coiffure, sur le milieu du front, pend un bijou d'or orné d'un chaton de pierres précieuses et de perles. Elle porte sur ses mains jointes son livre de prières à fermoir de cuivre et dont la reliure est protégée par une enveloppe. Le pouce de la main gauche est inséré entre les feuillets du livre.

Signé à gauche, en haut : *Sybille Agripa.*

Dans le milieu, du même côté, on lit : *Aloysia Sabauda.*

Panneau. Haut., 49 cent. 1/2; larg., 35 cent.

ECOLE FLAMANDE

N° 144

La Vierge couronnée.

Elle est assise, vêtue de bleu, et tient assis sur ses genoux l'Enfant Jésus nu. Deux anges, planant au-dessus d'elle du mouvement de leurs larges ailes noires et blanches, vont déposer sur sa tête auréolée la couronne royale. A gauche, un saint, vêtu de draperies rouges, tient une sébile dans laquelle il offre l'encens avec une petite spatule. A droite, un autre saint, vêtu en voyageur, tient de la main gauche un récipient de métal. A ses pieds, un chien est endormi.

Panneau. Haut., 1 m. 55 ; larg., 1 m. 23.

Procédé et Imp. Georges Petit.

ENLUMINURES

N° 145

L'Adoration des bergers.

Peinture sur vélin.

Haut., 31 cent.; larg., 44 cent.

N° 146

Naissance de la Vierge.

Enluminure sur parchemin.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 21 cent.; larg., 27 cent. 1/2.

N° 147

Lettre ornée pour un antiphonaire.

Enluminure sur parchemin, avec rehauts d'or.

Haut., 25 cent.; larg., 22 cent.

N° 148

Le Calvaire.

Enluminure sur vélin.

Haut., 23 cent.; larg., 18 cent.

N° 149

Jésus et saint Jean jouant avec l'agneau.

Enluminure sur parchemin.

Haut., 24 cent.; larg., 18 cent.

N° 150

Copie du tableau de Figino :

L'Annonciation.

Peinture sur ivoire.

Haut., 12 cent.; larg., 20 cent.

N° 151

Couronnement de la Vierge.

Enluminure sur parchemin.
Miniature de forme ovale.

Haut., 15 cent.; larg., 12 cent.

N° 152

La Visitation à sainte Élisabeth.

Enluminure sur parchemin.

Haut., 12 cent.; larg., 9 cent.

N^os^ 153-154

24 lettres de manuscrits enluminées.

Nº 156

Procédé et Imp. Georges Petit.

Nº 155

COFFRES

N° 155

Coffret de mariage en chêne sculpté.

La face antérieure porte quatre peintures encastrées dans un cadre à colonnettes torses et à arcatures trilobées. Dans les tympans des arcades se trouve un décor sculpté de style ogival tertiaire. Aux deux extrémités, un décor fenestral de même style, dont la partie haute était réservée à un écu portant des armoiries. Les panneaux représentent : le départ du fiancé, l'arrivée du fiancé au château de l'épouse, le départ des jeunes époux et la présentation de l'épouse à la mère du fiancé. Le coffret est porté sur un pied décoré de palmettes.

Haut., 65 cent.; larg., 1 m. 84; prof., 60 cent.

N° 156

Devant de coffre de mariage.

Le panneau du milieu est occupé par des armoiries. Le panneau de gauche représente le cortège du fiancé venant chercher l'épouse ; un héraut sonne de la trompe devant la porte du château. Le panneau de droite représente la fiancée accueillie dans la nouvelle demeure.

Panneau. Haut., 60 cent.; larg., 1 m. 87.

N° 157

Coffre de mariage italien.

En bois, décoré d'ornements et de figures rapportées. Ce décor court sur trois faces. Sur la face antérieure, trois sujets de forme rectangulaire symbolisent la Foi, la Charité et l'Espérance. Elles sont séparées par quatre figures ailées ayant la main appuyée sur un écu où sont inscrites des armoiries. Ces quatre panneaux ont leur partie haute trilobée. Les faces latérales portent seulement un écu armorié. Les fonds, les arcatures et les figures sont dorés, avec des reprises de bleu de ciel. Le couvercle est de forme convexe et porte des ornements géométriques. Dans la partie médiane se trouvait un décor d'armoiries. La base est découpée en arcades.

Haut., 76 cent.; larg., 1 m. 83 ; prof., 62 cent.

N° 158

Coffre de mariage.

En bois sculpté sur trois faces (école de Bourgogne, époque de la Renaissance). Les panneaux représentent différents épisodes de la vie du Christ et quelques saints sont séparés par des montants formant cariatides et représentant des figures symboliques de la Pudeur, de l'Abondance, etc.

Au-dessus des panneaux règne une frise décorée d'entrelacs et de fruits, avec un motif de milieu où sont deux figures couchées.

Haut., 67 cent.; larg., 1 m. 41 ; prof., 66 cent,

N° 159

Coffre de mariage.

La face antérieure est sculptée (commencement de XVI^e^ siècle, école de Bourgogne). Le décor est formé de deux panneaux à entrelacs et mascarons et de trois portants, l'un au milieu, décoré de deux anges ; les deux autres, aux extrémités, forment cariatides. Il est porté sur deux têtes grimaçantes.

Haut., 57 cent.; larg., 1 m. 53; prof.,.5o cent.

N° 160

Coffre de mariage.

La face et les parties latérales sont décorées de peintures. Sur la face, trois sujets. Il est porté sur des griffes de lion.

Haut., 66 cent.; larg., 1 m. 88 ; prof., 66 cent.

Procédé et Imp. Georges Petit.

Nº 161

SCULPTURE

N° 161

Crèche en bois sculpté et peint.

Dans la partie médiane, sous une arche au décor architectonique somptueux, la Vierge, l'Enfant Jésus, saint Joseph et les bergers. Dans le bas, de chaque côté de l'édifice, les apôtres. Puis, dans les niches latérales, une sainte martyre et saint Pierre enchaînant le démon. Dans la partie haute, la Trinité et deux évêques.

Haut., 2 m. 50; larg., 2 m. 10.

N° 162

Vierge et Enfant.

Bas-relief, marbre.

Haut., 85 cent.; larg., 47 cent.

TAPISSERIE

N° 163

Descente de croix.

Le Christ est posé sur un linceul au bas de la croix, le haut du corps appuyé contre les genoux de la Vierge, placée derrière lui et épongeant le sang des plaies de la tête. Madeleine, abattue sur le sol, baise les pieds du Crucifié qu'elle étreint de ses deux mains. Sainte Marthe, agenouillée à la droite du Christ, supporte le bras. Saint Jean s'appuie, désolé, contre la croix. Deux autres figures d'homme aident à l'ensevelissement.

La bordure est faite d'un entrelacs, autour duquel s'arrangent des guirlandes de fruits et de feuilles.

Tapisserie ancienne.

Haut., 2 m. 04; larg., 2 m. 02.

N° 164

Sous ce numéro seront vendus les Tableaux et Objets non catalogué.

TOPEKA PUBLIC LIBRARY
TOPEKA, KANSAS

LIBRARY
J. PAUL GETTY
CENTER

ILAP84-D22371

1900 May 25 PaPeC c.1
Galerie G/Tableaux anciens des ec
84-P22371
3 3125 01131 7010